



Nos références FF/LF204

**Monsieur Stéphane Daeschner
Président
Association Prévention Routière
4 rue de Ventadour
75001 Paris**

Paris, le 13 avril 2017

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu m'adresser le questionnaire de votre association concernant la politique de sécurité routière. Je vous remercie de me donner ainsi l'occasion de m'exprimer sur les questions relatives à la place de l'automobile dans la société.

Vous savez l'attention que j'ai toujours portée au secteur de l'automobile et aux automobilistes. Je sais son importance dans l'économie de notre pays mais aussi pour toute notre société. La liberté de circuler à un coût raisonnable, de manière sûre et dans des conditions environnementales acceptables est essentielle à mes yeux. Je veillerai à la garantir.

Pour autant, nous devons tous agir de façon responsable, et je ne souhaite pas verser dans la démagogie. Les familles des 3469 morts en 2016 sur les routes nous obligent à ne pas relâcher nos efforts. Des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières décennies, alors même que le parc automobile ne cessait de croître.

Une politique de sécurité routière adaptée passe à la fois par une lutte efficace et résolue contre les comportements routiers irresponsables et par une action de prévention et de formation de tous les usagers de la route, des plus jeunes aux plus âgés. De ce point de vue, le rôle des associations de prévention routière devra être pérennisé.

Par ailleurs, je ne conçois pas cette politique publique comme un moyen de renflouer les caisses de l'Etat sur le dos des automobilistes ou des motards. Au contraire, je suis persuadé que c'est dans la concertation avec toutes les parties prenantes, et notamment une association comme la vôtre, que nous pouvons définir des objectifs communs et les moyens de les atteindre en matière de sécurité routière. C'est pourquoi je m'appuierai sur le Conseil National de la Sécurité Routière (CNSR), assemblée adaptée pour cette coopération.

Par ailleurs, je suis persuadé que le développement des voitures connectées permettra de fluidifier la circulation et d'améliorer ainsi la sécurité routière sans avoir recours systématiquement à une politique toujours plus répressive. Pour autant, je suis persuadé comme vous qu'il convient d'anticiper les nouveaux risques liés au développement de cette technologie.

Enfin, une révolution des usages est en cours car, notamment en milieu urbain, le rapport de l'homme à la voiture évolue. Les nouvelles technologies sont en train de permettre de développer une offre de solutions de mobilité variées adaptées aux besoins de chaque parcours et de chaque usager, qu'il vive au cœur des villes ou à leur périphérie.

Ce mouvement, je souhaite que l'Etat et les collectivités locales l'accompagnent pour bâtir une mobilité durable. Cela passe par la priorité que je souhaite donner à la remise à niveau et à la modernisation du réseau routier dégradé et dangereux, mais aussi du réseau ferroviaire, et par la poursuite de l'équipement des agglomérations en transports urbains. Une attention particulière doit être portée effectivement aux territoires ruraux et périurbains où l'offre de mobilité doit être renforcée.

J'espère vous avoir apporté des réponses de nature à vous rassurer quant à l'attention que je porte à la sécurité routière et vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'François Fillon', with a horizontal line underneath the name.

François FILLON